Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

8 | 2008

Varia

Maria Gabriella ANGELI BERTINELLI, Angela DONATI (éd.), *Le vie della storia. Migrazioni di popoli, viaggi di individui, circolazione di idee nel Mediterraneo antico*

Corinne Bonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/280>

DOI : 10.4000/anabases.280

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 318-319

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « Maria Gabriella ANGELI BERTINELLI, Angela DONATI (éd.), *Le vie della storia. Migrazioni di popoli, viaggi di individui, circolazione di idee nel Mediterraneo antico* », *Anabases* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.280>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Maria Gabriella ANGELI BERTINELLI, Angela DONATI (éd.), *Le vie della storia. Migrazioni di popoli, viaggi di individui, circolazione di idee nel Mediterraneo antico*

Corinne Bonnet

RÉFÉRENCE

Maria Gabriella ANGELI BERTINELLI, Angela DONATI (éd.), *Le vie della storia. Migrazioni di popoli, viaggi di individui, circolazione di idee nel Mediterraneo antico*, Atti del II Incontro Internazionale di Storia Antica (Genova 6-8 ottobre 2004), Università degli studi di Genova, Dipartimento di scienze dell'Antichità, del Medioevo e geografico-ambientali, *Serta antiqua et mediaevalia IX*, Storia antica V, Rome, Giorgio Bretschneider Editore, 2006, 405 p., VI pl.

160 euros, ISSN 1590-4210, ISBN 88-7689-230-3.

- 1 Vingt-six communications, encadrées par une Introduction et une Conclusion composent ce volume touchant à la mobilité au sein des mondes antiques : migrations de peuples, voyages d'individus, circulation des biens et des idées. L'ambition du volume d'Actes ici présenté est de restituer l'Antiquité dans un cadre dynamique, de « connectivité » politique, sociale et culturelle. Nicholas Purcell et Peregrine Horden n'ont pas participé à cette rencontre, mais la problématique qui lie entre elles les diverses contributions du livre entre aisément en résonance avec les questionnements qui traversent « *The Corrupting Sea* ». Ici, toutefois, à la différence de l'essai oxonien, l'approche repose sur des études de cas reposant sur des sources spécifiques (les poèmes homériques, Polybe, Appien, etc.) et ne prend guère en compte les stimuli, les

contraintes ou les limites dérivant du cadre environnemental. La différence essentielle, qui suscite une méthodologie différente, est en réalité le cadre chronologique : tandis que Purcell et Horden travaillent dans la longue durée, ici, on nous propose des cas circonscrits dans un espace-temps limité. Du coup, les voyages et les migrations, la circulation des personnes, des biens et de la pensée pris en compte par les contributeurs reposent davantage sur des facteurs humains que sur les conditions naturelles.

- 2 On voit donc les rois et les ambassadeurs voyager au gré des circonstances politiques, entre réalité et imaginaire. On marche dans les pas des professionnels du voyage : intellectuels de cour, artisans, pèlerins, mercenaires. On suit les peuples en mouvement : Celtes, Arcadiens, Illyriens. On voyage seul ou en groupe ; on laisse des traces écrites ou figurées : inscriptions, papyri, monuments, œuvres d'art, offrandes. On place dans sa valise des manuscrits, des projets, des idées, des savoir-faire, des reliques. On passe ou on se fixe, on fait le tour de la Méditerranée ou on émigre d'un point à l'autre (colonies, synécismes, etc.).
- 3 L'éventail de situations historiques envisagées dans le volume couvre le monde grec et romain pour l'essentiel, ainsi que toute la panoplie des sources disponibles. On regrettera que la construction du volume d'Actes n'ait pas débouché, d'une part, sur une architecture plus claire et stimulante des contenus et, d'autre part, sur la formulation d'un argumentaire, d'une problématique qui aurait aidé le lecteur à mesurer les enjeux. La conclusion, du coup, propose de « nouveaux horizons » dont on a un peu de mal à comprendre à quoi ils se raccrochent exactement. Un index eût aussi été bienvenu pour donner à ce livre plus de cohérence.

AUTEURS

CORINNE BONNET

Université de Toulouse II
cbonnet@sfr.fr